

**Méditation Noël en Paroisse**  
**" Le dénombrement de Bethléem " de Brueghel**  
**17 décembre 2017**

**Luc 2, 1 à 7**  
**Jean 1, 14 puis 9**

Certains peuvent croire que les protestants n'aiment pas les images.  
Nous choisissons ce matin avec Brueghel de braver la rumeur !  
Effectivement, nos chers réformateurs se sont élevés contre les images mais parce qu'elles étaient vénérées. Pour eux, seul Dieu était digne de gloire :  
" Soli Deo Gloria " , à Dieu Seul la Gloire !  
Nous sommes bien d'accords.

Ce matin, nous sommes réunis pour nous réjouir, nous souvenir, nous redire ensemble que Dieu vient, malgré les catastrophes et les injustices, et que la fête de Noël est éclats d'espérance et de confiance.

En préparant cette méditation, je réalise que le " Père-Noël " est une belle expression. Pour nous chrétiens, Noël nous parle de ce Père aimant, Dieu, l'Éternel, qui se choisit petit à Noël pour nous donner la vie :

" La Parole est devenue un homme, et il a habité parmi nous.  
Nous avons vu sa gloire.  
Cette gloire il l'a reçu du Père.  
C'est la gloire du Fils unique, plein d'amour et de vérité. " Jean 1,14

Par ces paroles de l'évangéliste Jean, nous recevons " notre Père-Noël " .

Alors, vous avez déjà entendu beaucoup de choses sur ce tableau pour notre Bonne Nouvelle d'aujourd'hui : la nécessité de s'arrêter, l'attente confiante, nos soucis que nous sommes invités à déposer, l'importance de jouer, la louange par la musique et le chant, et encore Jésus, la lumière de nos vies.

*envoyer le 1er zoom*

Je m'arrête sur cette femme qui tire un homme sur sa luge.  
Ils semblent tourner le dos au Christ qui vient, et la femme, soutenue de son bâton, paraît bien décider à avancer malgré le poids.  
L'homme doit être âgé, ou malade, en tous cas incapable par lui-même de se déplacer. Parmi l'agitation du recensement, les jeux des enfants, et les travaux des uns et des autres, le quotidien se poursuit aussi dans ce tableau, avec cette femme et cet homme, dans l'attention aux plus petits.

*envoyer le 2e zoom*

Je choisis de mettre en écho ces deux scènes : Joseph guidant Marie sur son âne d'un côté, et cette femme tirant l'homme sur sa luge de l'autre.

Chacun poursuit sa route, choisissant son chemin, qui semble opposé, mais tous deux, Joseph comme la femme, ouvrent avec volonté la place pour un petit, Jésus d'un côté, et l'homme malade de l'autre.

...

Jésus, Dieu fait homme, est venu à Noël dans la misère d'une étable avec le visage d'un nourrisson sans défense, pour nous rappeler et nous appeler à faire place dans nos vies et dans nos cœurs aux plus petits :

les enfants, les personnes porteuses d'un handicap, les sans domicile fixes, les migrants, les " pas comme nous " , tous ceux qui pour différentes raisons sont mis de côté ;

Et rappelez-vous, tout comme Dieu lui-même l'a été dès avant sa naissance : " il n'y a pas de place pour eux dans la salle où logent les gens de passage " , explique l'évangile de Luc.

Et c'est bien au cœur de la misère du premier Noël, que l'espérance est donnée :

" quand je suis faible, c'est alors que je suis fort " (2 Cor 12,10) .

C'est l'apôtre Paul qui l'explique avec ces mots : c'est dans la visage du petit, ce sont dans les simples gestes d'amour du quotidien, dans nos engagements pour les plus vulnérables que Dieu est présent : sa force nous est donnée au cœur de notre faiblesse.

Sa force nous est donnée au cœur de notre faiblesse.

Alors pour Noël, soyons des petits,  
des petits qui accueillons humblement le Dieu qui vient,  
des petits qui nous mettons au service chaque jour,  
soyons des petits qui parions sur la vie et nous en réjouissons,

Car oui nous le croyons, nous le savons, telle est notre espérance :

" La Parole est la vraie lumière.

En venant dans le monde, elle éclaire tous les êtres humains. " Jean 1,9

Pour aujourd'hui et pour demain,  
de Noël en Noël,  
de génération en génération.

Amen.